

VIE PRATIQUE

«DÉPHYL'EN AIGUILLE» Témoignage des agriculteurs des groupes Déphy.

Méthodes alternatives de désherbage : trouver la bonne fenêtre... si elle existe

Dans la recherche d'un itinéraire technique moins consommateur en herbicides, les méthodes de désherbage mécanique peuvent apporter une réponse satisfaisante. Encore faut-il que la météo soit de la partie.

Retour sur un épisode qui éprouve la patience d'un agriculteur pourtant convaincu par la nécessité de réduire l'impact des produits phytosanitaires sur notre environnement.

Une démarche économe et performante qui donne satisfaction

La recherche et l'utilisation de méthodes alternatives au tout-chimique sont un objectif que nous poursuivons depuis une dizaine d'années.

À l'époque, notre porte d'entrée fut la protection intégrée des blés : semer moins dru (à peine plus de 200 grains/m² début octobre), plus tard (pas avant le 10 octobre), des variétés plus

tolérantes aux maladies.

Grâce à cette approche, nous pouvons régulièrement nous exonérer d'un désherbage d'automne, réaliser une protection fongicide à 1 ou 2 passages selon les années (contre souvent 3 auparavant).

Quant aux régulateurs et aux insecticides, ils ont quasiment disparu.

Double satisfaction : la qualité de notre récolte est maintenue (PS à 78,4 et protéine à 11,5 en 2013 ; dans la moyenne de la coopérative, comme les autres années d'ailleurs), la baisse de rendement (5 à 7 quintaux) est compensée par les économies d'intrants et de passages.

Niveau d'IFT :

Même pour les années les plus délicates, l'évolution des IFT hors herbicides est très bonne. Ils sont jusqu'alors toujours inférieurs à 2, soit une baisse de 50 % au minimum par rapport à l'indice régional (qui est de 4,2). En herbicides, les baisses sont beaucoup moins significatives. Et notre faible rotation (2 blés et 2 betteraves le plus souvent en 5 ans) complique régulièrement l'atteinte de nos objectifs.

Quant aux méthodes de désherbage mécanique, elles semblent difficiles à mettre en œuvre (fenêtres de tir trop rares et incertaines pour la houe rota-

tive et même parfois pour la bineuse).

Intérêt et difficulté de désherber les colzas en localisé suivi d'un binage

Septembre 2013 : pour la première fois et afin d'obtenir une meilleure régularité de la culture (levée et répartition homogènes), nous décidons de semer nos colzas au semoir à betteraves.

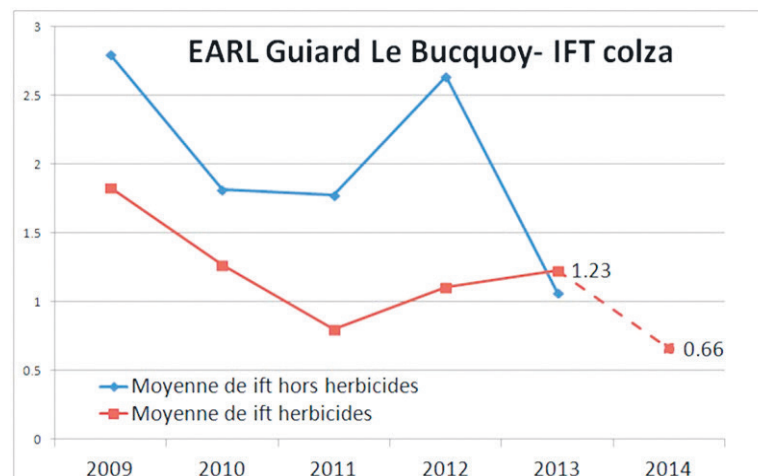
Les pluies de début septembre (70 mm environ) permettent une levée correcte. Mais leur quasi disparition pendant 3 semaines nous empêche de réaliser le binage envisagé ; des pieds de colzas étant insuffisamment développés pour résister au passage d'une bineuse.

Résultat : avec une fin d'automne et un hiver humides, les sols ne se sont jamais ressuyés et le binage n'a toujours pas été effectué à ce jour alors que le colza semble vouloir amorcer sa montaison.

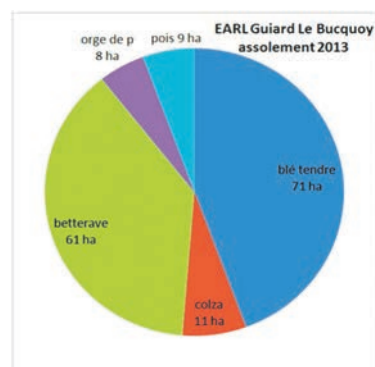
CONTACTS

Le réseau Déphy fermes grandes cultures comprend 15 agriculteurs picards et est animé par Rémi Masquelier (Chambre régionale d'agriculture de Picardie).

Contact : r.masquelier@picardie.chambagri.fr - 03 22 33 69 55



Évolution des IFT colza sur la ferme : le désherbage localisé permet un niveau de réduction herbicide très important... si le passage de binage est satisfaisant.



L'exploitation

EARL Guiard Le Bucquoy
Audigny (Aisne), près de Guise
2 UTH, 160 ha de grandes cultures, 5 ha de bandes enherbées
Réduction des tailles de parcelles à 10 ha
20 ha à plus de 12 % de pente

La parcelle

Surface totale : 12 ha 59
Texture : limon argilo sableux
Date de semis : 02/09/2013
Variété : DK Expertise - hybride
Densité de semis : 33 grains/m²
Matériels utilisés au semis
Rampe localisée Sopema : 12 rangs - 6 mètres
Semoir : Monosem 502 méca
Écartement : 50 cm

Le désherbage au semis

Rapsan TDI 0,9 l/ha + Centium 0,1 l/ha, soit 0,66 IFT
Pluviométrie :
Première pluie : 09/09/2013 - 26 mm (70 mm environ en 3 semaines)
Absences de pluie du 20/09 au 09/10
Remarque complémentaire :
Difficulté de croissance dans les ronds argileux (stade dicots à 2 feuilles, naissances au 09/10)

Les colzas sont aujourd'hui propres sur le rang. En attendant le binage, l'inter-rang est lui envahi de matricaires. Un traitement d'appoint est envisagé à certains endroits de la parcelle plus infestés que d'autres.

Un bilan provisoire de la technique ?		
	Traitement en plein	Traitement en localisé + binage
IFT	2 l de Rapsan (0,8) + 0,2 l Centium (0,6), 1,4 IFT	Rapsan TDI 0,9 l/ha, soit 0,36 IFT + Centium 0,1 l/ha, soit 0,30 IFT 0,66 IFT
Coût de passage	Semis au semoir à betterave : 40 €/ha Phytos 94 €/ha Pulvérisation en plein : 8 €/ha Coût total : 142 €/ha	Semis au semoir à betterave et traitement localisé : 60 €/ha Bineuse dont main-d'œuvre à 2 UTH : 30 €/ha Phytos 44 €/ha Coût total : 133 €/ha
Débit de chantier	1 h 15 pour la pulvérisation en plein (remplissage et rinçage compris) pour 12 ha	Pas de changement au semis, la cuve de 600 litres située au dessus de la rampe localisée permet de traiter environ 10 ha 8 h de binage pour 12 ha (à 3 km/h)